



ACTU

Société



Que peuvent donc avoir en commun l'astronaute Thomas Pesquet, l'activiste Cyril Dion, l'animatrice Faustine Bollaert ou les rois du biscuit, Michel et Augustin ? Ils sont gentils, et c'est exaspérant ! Peut-être cette guimauve cache-t-elle bien d'autres choses...

PAR SOLANGE BIED-CHARRETON

On l'avait cru évanouie, dissipée au milieu d'une actualité peu réjouissante, mais la gentillesse nous a surpris. En pleine pandémie, et alors que le gouvernement égrainait, au printemps 2020, le nombre de victimes du Covid chaque jour, un rendez-vous « sympa » nous mobilisait à 20 heures. Au balcon des fenêtres, nous ne manquions jamais d'applaudir les soignants. D'emblée, des esprits chagrins avaient relevé l'hypocrisie d'une telle entreprise, dans un contexte de suppression des lits à l'hôpital et de précarisation du personnel. Des réactions en demi-teinte qui n'ont rien de surprenant, selon Anne-Laure Buffet, thérapeute et auteure de *Tous toxiques, tous victimes ?*, à paraître aux éditions de l'Observatoire en octobre : « *Nous n'aimons pas ce qui nous renvoie*

GENTILS, TROP G

THOMAS PESQUET EN ORBITE
Notre "petit prince" national, en mission à bord de l'ISS pour six mois, nous gratifie chaque jour d'un message sur le devenir de la planète, mais est aussi un influenceur prisé des grandes marques.

à nos fragilités, nos faiblesses, nos manques. Nous voulons souvent être perçus comme invulnérables, intouchables. »

N'en jetez plus !

C'est pourtant le côté simple, authentique et avenant de Faustine Bollaert, animatrice qui présente « La boîte à succès » sur France 3 à une heure de grande écoute, ou le sourire et la voix de fausset du chanteur Vianney qui font recette ces dernières années. Si le premier album de cet artiste au look de genre parfait s'intitulait *Idées blanches*, c'était bien pour trancher avec la mauvaise humeur ambiante. Cependant que la gentillesse, comme rappelle le philosophe Emmanuel Jaffelin, est étymologiquement et historiquement marquée par une connotation négative : « *Cela remonte aux origines du christianisme. En latin, gentilis désigne le noble, le maître, celui qui appartient à une*

famille ayant fondé Rome et, par conséquent, celui qui, païen, n'est pas encore converti au message du Christ. » Auteur d'un *Éloge de la gentillesse* en 2010, Emmanuel Jaffelin rappelle cette mention moqueuse dans *Le Père Noël est une ordure*, au moment où Thierry Lhermitte dit du personnage incarné par Josiane Balasko qu'« *effectivement elle est gentille* ». Lui, va distinguer la gentillesse, « *qui s'articule autour de la capacité qu'on a de rendre service à quelqu'un qui nous le demande* », de la bêtise, bien sûr, mais aussi du respect, « *empathie froide* », ou de la sollicitude, « *forme d'empathie brûlante, excessive* », telle qu'on la rencontre avec le personnage principal du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, succès de Jean-Pierre Jeunet au cinéma en 2001.

Peu ou prou ce long-métrage provoqua chez ses contemporains le même genre de réaction qu'une émission de Faustine Bollaert ou un single de Vianney : on l'adora ou

“DION PREND L'AVION POUR ALLER PARLER DU PROBLÈME QUE POSE LE FAIT DE PRENDRE L'AVION.” ANNE-LAURE BUFFET



on le détesta. La pierre d'achoppement, pour Jaffelin, réside dans une scène où la « gentillesse » d'Amélie dépasse les bornes : Audrey Tautou prend le bras d'un aveugle qui ne lui demande rien et l'accompagne jusqu'au métro Lamarck-Caulaincourt en lui décrivant tout ce qu'elle voit sur le trajet. N'en jetez plus, c'est l'overdose.

« *Le Paris d'Amélie Poulain*, note avec perspicacité Anne-Laure Buffet, est onirique, ce qui ne veut pas dire que la gentillesse relève du rêve, pour autant elle ne devrait pas avoir besoin d'être montrée pour s'exprimer. » Elle évoque ensuite Cyril Dion, militant et réalisateur, connu pour *Demain* (2015), un documentaire réalisé avec Mélanie Laurent qui entendait alerter sur l'urgence écologique. Le film avait pour lui de présenter des solutions concrètes afin d'éviter le pire, tout



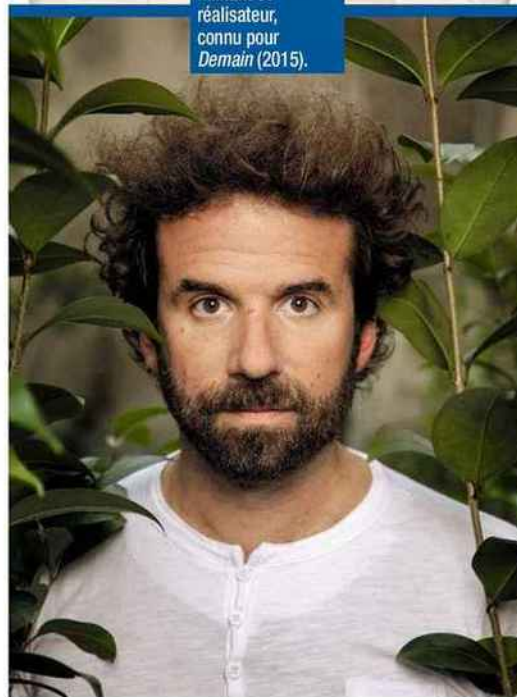
FAUSTINE BOLLAERT, présentatrice de "La boîte à succès" sur France 3. CYRIL DION, militant et réalisateur, connu pour *Demain* (2015).

Poulain et son filtre jaunasse annonçaient les supercheries d'Instagram, où l'anodin est chaque jour starifié. À la suite de *Demain*, Dion a tourné *Après demain*, en 2018, histoire de rentabiliser le modèle. Et Thomas Pesquet, dans tout ça ? Notre gentil astronaute, actuellement en orbite dans l'ISS, qui nous gratifie chaque jour ou presque de tweets gentils dans lesquels il partage un morceau de musique ou prend en photo un petit coin de sa planète sur lequel il veut attirer notre attention, rappelant au passage que la pollution fait du mal, que la montée des eaux est imminente ou que les oiseaux disparaissent. Thomas, notre « petit prince » national, est aussi un influenceur prisé des grandes marques. McDonald's ou le groupe de rock Coldplay ne s'y trompent guère : la formation anglaise a lancé son dernier album dans l'espace avec le concours du Normand. Ou encore BN (en 2017, l'astronaute avait vanté les mérites des biscuits Belin depuis l'espace). Gentil, trop gentil, Pesquet semble avoir été mis en orbite pour la survie d'un consensus diabolique et absurde entre la bonne conscience écologique et le capitalisme impénitent.

ENTILS

en se gardant bien d'une critique structurelle du capitalisme et d'une radicalité prompte à faire fuir le bourgeois. Autant rester sympa. Puis le militant s'inquiéta du « détricotage » des propositions faites par les 150 citoyens tirés au sort et lança une pétition pour sauver la convention citoyenne pour le climat. On se souvient des foudres du président Macron contre Dion lors de son interview sur Brut en décembre 2020, lui rappelant qu'il n'avait « pas de leçon à recevoir » concernant son bilan écolo. « *Il n'est pas question d'autre chose que de posture*, selon Anne-Laure Buffet. *Dion est gentil de se soucier de la nature, du climat, des animaux, de la planète, mais son propos et ses actes sont ambivalents : non seulement il moralise mais il a des attitudes paradoxales : il prend l'avion pour aller parler du problème que pose le fait de prendre l'avion.* »

Le problème résiderait bien dans le manque d'authenticité. Amélie



“Nicewashing”

Ainsi, si certains peuvent être accusés de « pinkwashing » lorsqu'ils promeuvent la lutte contre l'homophobie, ou de « greenwashing », cette pratique marketing consistant pour une marque ou une institution à s'acheter une image commerciale estampillée verte, écolo, ou vaguement développement durable, d'autres devraient être pointés du doigt pour « nicewashing ». Mais la gentillesse, plaide Franck Martin, auteur notamment du *Pouvoir des gentils* (Eyrolles), ce n'est pas cela ! Cet ancien publicitaire a tourné les talons pour devenir coach et expert en relations de confiance. Il fonde sa pratique sur les acquis de l'école de Palo Alto, et particulièrement sur les travaux de Paul Watzlawick, psycho-

logue et théoricien pour lequel « la relation prime sur le contenu », à savoir la capacité d'écoute, la générosité, la confiance. Or, relève-t-il, en évoquant la société de défiance et la réticence des Français devant la vaccination contre le Covid, « c'est exactement ce qui manque à une période comme la nôtre, il y a une rupture de la relation de confiance ». S'il évoque également la notion de « congruence », c'est pour appliquer la gentillesse à des champs où on l'aurait cru interdite d'entrée : « Selon moi, la gentillesse ne peut pas s'arrêter à la porte du monde marchand. Dans n'importe quel type de relation, elle peut et doit être le maître mot. »

Du bonheur partout

En politique aussi ? On se rappelle la mention à la bienveillance par Emmanuel Macron en campagne présidentielle, et on s'était demandé, avec Yves Michaud (*Contre la bienveillance*, Stock, 2016) et ses références à Rousseau et à Locke, s'il était réellement souhaitable de confondre la morale des relations individuelles et le contrat social qui régit une société...

Pour Franck Martin, en tout cas, il s'agit de la mettre en appli-

VIANNEY
Le chanteur ravi lors de la 36^e cérémonie des Victoires de la musique.



“LA GENTILLESSE NE PEUT PAS S'ARRÊTER À LA PORTE DU MONDE MARCHAND.”

FRANCK MARTIN, AUTEUR DU “POUVOIR DES GENTILS”

cation dans le management sans en émousser le sens ou en geler les capacités, sans non plus, pour ce faire, avoir recours à l'effrayante fonction de « responsable du bonheur en entreprise ». Le fait même qu'un manager puisse être

chargé du bonheur des employés révèle la faille de ce type de gouvernance : « Être manager, c'est d'abord cela et ce n'est que cela ! », poursuit Franck Martin.

Michel et Augustin, « les trublions du goût », l'ont-ils gardé en tête ? À coups de packaging enfantin et « décalé », la marque française aux biscuits et produits laitiers a su se frayer un chemin victorieux dans le secteur concurrentiel de l'épicerie sucrée. En 2016, Danone entrait au capital de la gentille biscuiterie, aujourd'hui le géant de l'agro possède 95 % des parts. Difficile de conserver une image faite d'authenticité, de simplicité et de proximité... Pourtant, le message reste inchangé et le succès est toujours au rendez-vous. La... « congruence » entre emballages et management des ressources humaines reste cependant à prouver. En 2013, *Libération* avait enquêté sur l'ambiance à La Bananeraie de Michel et Augustin, ce lieu gentil par excellence, où naissent leurs produits dans la joie et la bonne humeur. Il en était résulté une crispation, voire une mise à l'écart, dès lors qu'une voix espérait se distinguer du consensus. « Alors, tu ne crois plus en l'aventure ? », répétait Michel (ou Augustin) à l'employé réfractaire. Parole de gentil : vous avez plutôt intérêt à être gentil... ■ S.B.-C.

LES DEUX COMPÈRES
de Michel & Augustin, “gentille” marque qu'ils ont créée en 2004 et aujourd'hui propriété à 95 % de Danone.

